

Tekst 4

Une ex-SDF témoigne: «Comment j'ai quitté la rue»



(1) Ce qu'elle dit en premier, c'est qu'elle est heureuse. Que c'est vraiment bien le petit appartement en banlieue, le boulot de nourrice. Mais, dans son regard, il reste des traces du passé, de la rue. Brigitte a voulu en témoigner dans un livre qui tord le cœur. Difficile d'imaginer sa dérive quand on rencontre cette femme de quarante-cinq ans, élégante, soignée et réservée.

(2) Ça n'a pas été une lente chute. La rue, c'est toujours du jour au lendemain. «On croit toujours que cela n'arrive qu'aux autres», dit-elle. Elle pensait qu'elle aurait une famille, des amis pour la soutenir... 15 Marc, son compagnon, avait fait le vide autour d'elle. Quant à la famille, il ne lui restait qu'une sœur, peu disposée à secourir son aînée. C'est comme ça que ça arrive, la rue.

(3) Après une nuit sans abri, il y en eut une deuxième et ainsi de suite. Et ça a duré deux ans. Comment on en arrive là? Quand elle naît, sa mère ne veut pas d'elle. Elle passe ses sept premières années dans une ferme, auprès d'une nourrice qu'elle considère comme sa maman. Un jour, son père vient et la ramène à la maison, où entre-temps une petite sœur est née. Mais sa mère n'aime toujours pas Brigitte. Dès qu'elle le peut, Brigitte quitte la maison. Un travail, des copains, des fêtes, des amoureux, la vie...

(4) Jusqu'à la rencontre avec Marc, propriétaire d'une salle de sport. «C'était un ami toujours à l'écoute des gens, quelqu'un de très doux, présent et enthousiaste. Je me sentais bien avec lui.» Trois ans et demi à travailler pour lui. Sans salaire: il l'entretient. Peu à peu, le gentil ami se transforme en vilain amant. Il l'exploite, la trompe

et la bat. Elle encaisse en silence, jusqu'au jour où il menace de la tuer: «Je suis partie sans manteau, sans argent, avec juste mon sac. C'était une question de survie.»

50 (5) Et voici sa première nuit à la rue. Le lendemain, elle marche toute la journée, se fond dans la foule, avant d'échouer sur un banc. Ensuite, deux autres nuits au commissariat du quartier, puis une troisième à l'hôpital Saint-Antoine, qui sert de refuge aux sans-abri.

55 (6) Elle rencontre Tom, qui devient son guide au pays des SDF. Il lui confie sa devise: «Méfie-toi de tout le monde.» Elle apprend peu à peu les règles de la rue: «La loi du silence, on ne pose pas de questions sur le passé des gens parce que c'est leur seul petit trésor.» Ce dont elle souffre le plus, c'est du froid, vingt-quatre heures par jour. Elle ajoute: «J'avais beau superposer les pulls et les chaussettes, cette sensation de froid ne m'a jamais quittée.» Evidemment, pour avoir chaud, il y aurait bien l'alcool ou autre chose. Mais elle ne veut pas sombrer: «Une femme dans la société, ce n'est déjà pas facile mais, dans la rue, vous n'êtes rien. Etre macho est la seule chose qui reste à ces hommes. J'avais peur de la violence, des viols.»

75 (7) «Vous n'arrivez pas à vous en sortir parce que, toujours aux aguets, vous ne dormez pas et vous vous épuisez. Vous ne pouvez pas vous présenter à un entretien d'embauche dans l'état où vous êtes. Et, petit à petit, on n'a plus confiance en personne, ni même en soi. Je ne pouvais m'empêcher de penser que j'étais nulle, que je n'y arriverais jamais toute seule.» Le salut de Brigitte vient d'un autre SDF, Samy, avec lequel elle «vit» durant quelque temps. Samy est alcoolique, il décide de suivre une cure de désintoxication. Pour Brigitte, cette cure est un déclic. Qui lui donne envie de redémarrer dans la vie. Une amie rencontrée à l'église l'héberge pendant que Samy se soigne. Et lorsque Samy sort de cure, une association leur trouve un hôtel... Mais, en deux jours, il retourne à la rue et à l'alcool.

85 90 100 105 110 115 (8) La catastrophe. Pas pour Brigitte: «Pour moi, la rue, c'était terminé. Je ne pouvais pas le suivre dans sa dérive. J'ai lancé un SOS... On m'a rapidement logée dans un centre.» Il lui faudra encore un an pour trouver sa place de nourrice. Une victoire qu'elle remportera sans oser révéler la vérité à ses employeurs. Et c'est dans le centre où elle habite qu'elle fait la connaissance de la journaliste Véronique Mougin, avec qui elle écrira un livre. Aujourd'hui, à quoi pense-t-elle, Brigitte, quand elle croise un SDF? «Au risque...»

Tekst 4 Une ex-SDF témoigne: «Comment j'ai quitté la rue»

- 1p 15 Remplissez le(s) mot(s) qui manque(nt) dans la ligne 17.
- A Ainsi
 - B Bref,
 - C De plus,
 - D Mais
- «Dès qu'elle ... la maison.» (lignes 33-35)
- 1p 16 Pourquoi?
- A Elle a décidé d'aller habiter de nouveau chez sa nourrice.
 - B Elle a rencontré son grand amour chez qui elle va habiter.
 - C Elle est jalouse de sa petite sœur.
 - D Elle ne se sent pas à l'aise chez elle.
- «Je suis ... mon sac.» (lignes 48-49)
- 1p 17 Quelle est la raison de son départ précipité?
- A Elle n'était plus en sécurité chez Marc.
 - B Marc l'avait quittée pour une autre femme.
 - C Marc refusait de lui donner un salaire.
- 1p 18 Quel a été le problème principal de Brigitte au pays des SDF d'après le 6e alinéa?
- A Se battre contre la tentation de l'alcool.
 - B Se défendre contre le froid.
 - C S'isoler des autres.
 - D S'habituer à la mentalité macho.
- Alinea 7 bestaat uit twee delen.
- 1p 19 Citeer de eerste twee woorden van de zin waarmee het tweede deel begint.
- «une victoire» (ligne 107)
- 1p 20 De quelle victoire s'agit-il?
Le fait que Brigitte a enfin
- A osé parler de son passé auprès de ses employeurs.
 - B pu trouver du boulot.
 - C réussi à convaincre Samy de quitter la rue.
 - D trouvé une place dans un centre.
- «Au risque...» (lignes 114-115)
- 1p 21 Comment Brigitte aurait-elle pu finir sa phrase?
- A de perdre son job.
 - B de rencontrer Samy de nouveau.
 - C d'être agressé par un SDF.
 - D de se retrouver dans la rue.